

## Écosystèmes particuliers: Éléments importants de nos forêts

Par Catherine Arsenaault, Tech. Bioécologie

La biodiversité, végétale ou animale, constitue une très grande richesse. Sa préservation est très importante et nécessite une attention particulière, car son équilibre est fragile.

Les écosystèmes particuliers se distinguent par leur rareté à l'échelle du territoire ainsi que par la biodiversité qui les compose. Ces habitats sont composés, entre autres, de milieux humides (étang, marécage, marais, tourbière), de vieilles forêts, de cédrières, de pinèdes (blanches et rouges), de frênaies et d'ormaises.

### Description des milieux humides et de leur importance

Les milieux humides peuvent prendre la forme d'étang, de marais, de marécage ou de tourbière. Quel que soit leur type, ils sont d'une grande importance et jouent différents rôles.



Ils filtrent grâce à la végétation présente (arbres, arbustes ou herbacées). En effet, celle-ci a la capacité d'éliminer certains composants tels que le mercure, l'azote et le phosphore et de retenir les matières en suspension, ce qui permet d'augmenter la qualité de l'eau. De plus, ces végétaux offrent des abris et sont une source de nourriture pour bon nombre de mammifères, oiseaux, amphibiens et reptiles. Les milieux humides peuvent aussi servir de site de reproduction et d'habitat pour les poissons et amphibiens. Ils assurent également une régularité sur le niveau d'eau en l'absorbant lors de grande crue et en la redistribuant par temps sec. Ainsi, cela permet de diminuer l'ampleur des inondations et des sécheresses.



Ces milieux sont également parmi les plus productifs. Ils abritent une multitude de végétaux et d'animaux grâce à la diversité d'habitat et la grande disponibilité en nourriture et en eau qu'ils offrent. Ces sites sont alors intéressants pour l'observation de gros mammifères, d'oiseaux et de certaines plantes rares.

Cependant, ces écosystèmes sont les plus touchés par les perturbations anthropiques. Il est donc important de les protéger et de les conserver. Ainsi, le drainage et l'exploitation forestière à proximité sont des pratiques qui modifient les caractéristiques du milieu humide.

### La fragilité des cédrières humides

Il est important de savoir que les cédrières sont particulièrement sensibles aux coupes forestières et que leurs réactions à ces perturbations sont encore à documenter. Ces peuplements sont caractérisés par un haut niveau de la nappe phréatique et une faible régénération. Le niveau de l'eau est régularisé par la présence d'arbres et de leurs racines. Lors d'une coupe de la matière ligneuse, le niveau tend à augmenter de façon notable, ce qui modifie le type d'habitat et favorise l'établissement



de l'aune rugueux ou de l'érable à épis. Toutefois, la réaction d'une cédrière suite à une perturbation est variable et dépend des caractéristiques biotiques (vivant) et abiotiques (non-vivant) du milieu. Le territoire transformé n'offre désormais plus les mêmes conditions environnementales aux espèces végétales et animales. Il n'est également pas rare que le sapin domine le thuya après une récolte. De plus, il devient un site improductif au point de vue de la matière ligneuse s'il n'est pas pris en charge. Il faut aussi mentionner que le thuya est une espèce dont la croissance est lente.

Dans ce type de forêt, il est aussi possible de rencontrer des débris ligneux et des chicots. Ces arbres morts jouent un rôle important sur la qualité d'un peuplement au niveau de la diversité faunique.

### Les vieilles forêts

Les forêts anciennes sont considérées comme des écosystèmes exceptionnels selon le MRNF (ministère des Ressources naturelles et de la Faune). En terre privée, les vieilles forêts sont presque disparues. Les endroits susceptibles de les



retrouver sont dans les secteurs de pente forte, où la machinerie n'a généralement pas accès.

L'absence de perturbation humaine représente un



intérêt pour la faune, puisque la dynamique naturelle est maintenue. En effet, ces forêts renferment différentes classes d'âge et de diamètre (de la régénération aux arbres surannés), ce qui leur confère une structure irrégulière. De plus, ces habitats sont riches en débris ligneux et chicots de fortes dimensions. Ces éléments sont essentiels à plusieurs espèces fauniques (marte, grand pic, etc.). Ces forêts sont donc très riches en biodiversité.

#### Éléments de vieilles forêts

Les arbres morts sur pieds ou au sol ne doivent pas seulement être considérés comme une perte de matière ligneuse au niveau commercial, mais plutôt comme une richesse au niveau de la biodiversité.



En effet, plusieurs espèces dépendent de ces arbres morts. Ils sont très importants pour la faune puisqu'ils sont utilisés comme abris, comme source de nourriture et pour la nidification. La liste des espèces utilisant les chicots ou les débris ligneux pour la nidification est longue. La salamandre rayée, le grand harle, la crécerelle d'Amérique, le pic flamboyant, l'hirondelle bicolor, la mésange à tête noire, les chauves-souris et la martre d'Amérique en sont quelques exemples. Les forêts inéquennes permettent d'offrir des arbres morts variés en essences et en diamètres, puisque celles-ci sont



composées d'arbres d'âges variés. Ces peuplements assurent également un équilibre entre la perte et la création de chicots et de débris ligneux.

#### Espèces végétales rares ou en recul

Une comparaison entre la forêt actuelle et celle de la période préindustrielle permet de constater certaines différences au niveau de l'abondance de plusieurs essences. Certaines espèces ont su profiter de la présence humaine, tel le peuplier, alors que d'autres, tels les pins (blanc et rouge), le cèdre et le bouleau jaune, ont vu leur fréquence chuter. En effet, ils ont été victimes d'un grand feu (ex : 1924) et d'une forte exploitation forestière.

Cependant, il est encore possible d'apercevoir de gros spécimens de pins blancs et, à l'occasion, de pins rouges. Ces arbres impressionnent par leur fort diamètre et leur hauteur imposante.



Une gestion intégrée de ces espèces est importante, afin qu'elles continuent de faire partie du paysage. La remise en production et la conservation des spécimens sont préconisées.

Un regard particulier doit également être porté sur le frêne et l'orme. En effet, ces espèces s'établissent sur des sites très spécifiques (plaine inondable, généralement en bordure de cours d'eau) et leur abondance est faible. La préservation de ces milieux est essentielle pour ces espèces.



Un impressionnant frêne (112 ans/28 cm de diamètre)

Pour nous joindre

#### Groupement forestier coopératif Baie-des-Chaleurs

106, rue Industrielle

New Richmond (Québec) G0C 2B0

Tél. : 418 392-5088 – Téléc. : 418 392-5080

Courriel : [info@gfbc.ca](mailto:info@gfbc.ca) – Site Web : [www.gfbc.ca](http://www.gfbc.ca)

*un coup de pousse à la forêt!*

